

Je suis heureux de pouvoir citer ici textuellement la note qu'il m'a adressé et qui est bien autrement important que mes appréciations.

« Il semble dit-il, que ce fragment est un médus de la main droite, long de 10^{cent} 08.

« Il égale une demi-tête.

« La taille est de sept fois et demi la hauteur de la tête.

« C'est donc une statue de 1^m,50 à 1^m,55.

« Il est impossible de dire si on a affaire à un doigt de statue d'homme ou à un doigt de statue de femme. »

Voilà une statue de grandeur naturelle de l'époque de la décadence. On ne peut affirmer que ce soit une statue de femme plutôt que celle d'un homme. Rien, absolument rien n'autorise à en faire une Rome Victorieuse : cherchons dès lors une autre divinité.

Une opinion, la plus ancienne et la plus accréditée, était que le temple était dédié à Mercure.

Guichenon, que j'ai déjà cité, dit qu' « il y avait autrefois au village d'Izernore un très beau temple dédié à Mer-cure. »

Dunod de Charnage reproduit la lettre de son ami Egenod de Moirans qui, en lui décrivant le temple, lui dit : « C'est dans l'enceinte de ces piliers que l'on assure qu'était un temple dédié à Mercure. »

Cette opinion a été déterminée chez les auteurs que je viens de citer par une pierre votive incrustée dans le mur du jardin de la cure d'Izernore et qui provient, dit la tradition, du temple d'Izernore.

Cette pierre n'est d'abord nullement une partie de l'architrave du temple, comme le soutient à tort Guichenon.

Les mots composant un membre de phrase sont placés au-dessous les uns des autres et non pas sur la même ligne